

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la session d'introduction du premier séminaire commun sur la recherche entre l'USJ et l'AUB, le 19 janvier 2018, à l'auditorium François Bassil (CIS).**

C'est avec plaisir et fierté que je vous accueille aujourd'hui dans ce Campus de l'innovation et du sport pour cette journée scientifique d'éminents chercheurs de l'AUB et de l'USJ, pour un événement qui témoigne de ce que nous appelons de nos meilleurs vœux, depuis très longtemps : un dialogue interuniversitaire entre nos enseignants-chercheurs sur une thématique qui, cette fois-ci, regarde les questions biomédicales et celles de l'ingénierie. Je dis bien dialogue et non pas seulement une série de conférences car c'est à travers le dialogue, l'échange de la parole et de l'écoute, que nous pouvons construire une belle culture scientifique et des projets scientifiques communs de recherche.

Avant-hier, le Président Dr Fadlo et moi-même, avons signé un « mémorandum of understanding ». Le Président Fadlo a dit qu'il ne fallait pas laisser cet accord comme un papier inanimé mais c'est à vous, Messieurs et Mesdames les professeurs, enseignants-chercheurs, de le traduire en acte. En fait, c'est une vérité que nous connaissons : les accords entre universités restent lettre morte s'il n'y a pas des enseignants convaincus des deux côtés et qui deviennent complices pour les traduire en actes. Ce séminaire traduit cette volonté de travailler ensemble et de produire ensemble pour le bien de nos deux universités et le bien de nos sociétés.

Chers Amis, notre établissement s'est adonné, depuis sa fondation, à la recherche scientifique dans ses différents domaines allant de l'histoire, à la religion, à la faune et à la flore, aux Lettres arabes et françaises, à la biologie et à la physique, l'archéologie, la paléontologie et d'autres disciplines de tous genres. Ce travail s'est réalisé à travers des équipes d'enseignants-chercheurs, de personnels administratifs et techniques et d'étudiants de tous niveaux et de toutes aspirations, qui vivent une aventure commune de partage et d'approfondissement des savoirs et des compétences. Durant toute cette histoire, les Pères Jésuites étaient bien présents, et la multitude d'ouvrages parus au courant d'une centaine d'années et plus témoigne de cette présence. Aujourd'hui, si la présence scientifique des

Jésuites est bien plus modeste, il est sûr qu'ils demeureront, et pour longtemps, une source d'inspiration.

Chers Amis,

Ces dernières années, et malgré les limites de nos moyens, avec l'Hôtel-Dieu de France, nous consacrons plus de temps, de ressources humaines et d'énergie à la recherche qui est au cœur de notre projet académique de formation. Cette promotion de la recherche est une sorte de pari que nous portons ensemble. Avec d'autres chercheurs d'autres universités, spécialement en France et aujourd'hui avec nos collègues de l'AUB, il devient de plus en plus possible de le réussir et de pouvoir en goûter les fruits. Les approches de la complexité dont vous allez débattre aujourd'hui, sur la santé, l'environnement, les produits alimentaires, les maladies chroniques, nous concernent à bien des égards : comme chercheurs, comme formateurs, comme citoyens.

Ce séminaire constitue un premier pas nécessaire et important. Sa réussite, et je suis sûr que cela va être une belle réussite pour ceux et celles qui l'ont préparé et ceux qui vont l'animer, cette réussite ouvrira la voie à plus de travail solidaire de recherche et une multiplicité d'approches disciplinaires et interdisciplinaires. Nous travaillerons en commun et nous allons réussir en commun.